

B.E.Y.O. ČI.LU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les troupes turques ont fait leur entrée au Hatay Iskenderun a vécu des heures historiques d'allégresse nationale

Ankara, 4 juillet. (A.A.) — Communiqué officiel :

1. — Aujourd'hui à 18 heures, au ministère des Affaires étrangères à Ankara ont été signés par le Dr Aras, ministre des Affaires étrangères et M. Henri Ponsot, ambassadeur de France les documents sur lesquels l'accord s'était fait hier 3 juillet. La publication immédiate de tous les documents signés, traité d'amitié, déclaration commune et protocole annexes a été décidée.

2. — Les unités chargées de préparer le cantonnement des troupes turques destinées à collaborer avec les forces françaises dans le "Sancak" conformément aux accords d'état-majors signés à Antalya le 3 juillet, entrent ce soir 4 juillet dans le "Sancak" pour choisir les lieux de cantonnement dans les zones qui leur ont été attribuées. L'entrée des troupes turques s'effectuera le 5 juillet dans le courant de la journée.

Les allocutions de MM. Aras et Ponsot

Ankara, 4 juillet. (A.A.) — A la signature du traité d'amitié et de la déclaration commune et du protocole en annexe intervenue aujourd'hui, assistait outre le ministre des Affaires étrangères Dr Aras et l'ambassadeur de France M. Ponsot, le secrétaire général adjoint du ministre des Affaires étrangères, le ministre plénipotentiaire M. Cevad Açıkalın, les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères, de même que l'attaché militaire de France le colonel de Courson, le secrétaire d'ambassade M. H. Roux ainsi que les représentants de la presse.

M. Emir Arslan, représentant de la Syrie, assistait également à la signature :

Après l'échange des signatures, M. Rüştü Aras, s'adressant à l'ambassadeur de France, se félicita de l'heureuse conclusion de ces importants documents qui marquent le point de départ d'une nouvelle ère d'amitié dans les relations franco-turques.

Le Dr Aras, se tournant ensuite vers M. Emir Arslan, a tenu à lui témoigner à cette occasion la sympathie de son pays pour la Syrie.

Répondant au ministre des Affaires étrangères, M. Ponsot, dans une brève allocution, a dit à son tour qu'il se réjouissait de signer les accords intervenus. Il ajouta que c'est pour la troisième fois qu'il avait l'occasion de mettre sa signature à côté de celle de M. Aras : convention de Montreux, accord de Genève de mai 1937 et enfin les accords signés aujourd'hui.

Rappelant que la convention de Montreux concernant les Détroits avait efficacement contribué à créer un sentiment de sécurité dans le bassin de la Méditerranée, l'ambassadeur de France exprima son espoir et sa conviction que les accords qui viennent d'être signés établiront des relations de confiance amitié entre la Turquie, la France et la Syrie.

Le retour du général Asim Gündüz à Ankara

Ankara, 4 juillet. (A.A.) — La délégation turque, présidée par le chef-adjoint du grand état-major le général Asim Gündüz qui a mené les pourparlers des états-majors à Antioche est rentrée à Ankara aujourd'hui à 12 h. 35 par train spécial.

La délégation fut saluée à la gare par le haut personnel des ministères des Affaires étrangères, de la Défense nationale et celui du grand état-major de même que par le gouverneur d'Ankara, le directeur de la Sureté et autres personnalités.

Un détachement militaire a rendu les honneurs.

Vous lirez dans "Beyoglu"

Suède

par Mme Gentille Ardity-Pöller

Iskenderun, 4.— (De l'envoyé spécial du "Tan") — Je suis arrivé à Iskenderun aux côtés de nos "Mehmetçik". Le soleil est sur le point de se lever. Des milliers de personnes, hommes, femmes, enfants, sont dans les rues, applaudissent nos soldats, les embrassent, les enlacent. Iskenderun vit des heures historiques et uniques. Notre cadre se compose de 698 hommes.

Egalement à minuit et 5 minutes, 1.800 soldats, sous le commandement du colonel d'état-major Şükü, ont pénétré en territoire du Hatay au lieu dit Hassa.

Voici les noms des premiers officiers et soldats turcs qui ont pénétré au Hatay :

Le commandant Süleyman Dinçsoy, le commandant du 11e peloton, capitaine Celal Dora, le capitaine Emin Alpan, le premier lieutenant Muzaffer Bingör, le lieutenant Ridvan Erbakan, les sous-lieutenants Saim Oztürk et Zeki, le sergent Zekerya, de la première escouade, le caporal Ahmet, les soldats Ferhat et Muharrem.

Ankara, 5 juillet. — (De l'"Akşam"). — Nos soldats sont entrés ce matin à 5 h. au Hatay. La population, massée tout le long de la frontière, a acclamé longuement nos héroïques soldats et s'est livrée en leur honneur à des démonstrations enthousiastes.

Le siège du régiment commandé par le colonel Şükü Kanadlı sera établi à Beylan. Les troupes françaises ont présenté les armes à nos troupes qui ont traversé ce matin la frontière.

Texte intégral des documents signés hier à Ankara

Ankara, 4. A.A. — Voici les textes signés aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères entre le Dr Aras et M. Henri Ponsot :

Traité d'amitié entre la France et la Turquie

Le Président de la République française et le Président de la République turque,

animés du désir de raffermir, dans l'intérêt commun des deux pays, les liens d'une amitié sincère,

ont résolu de conclure un traité d'amitié et ont désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président de la République turque :

M. Dr Tevfik Aras, député d'Izmir, ministre des Affaires étrangères,

le Président de la République française :

M. Henri Ponsot, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Turquie,

lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Art. 1. — Les hautes parties contractantes s'engagent à n'entrer dans aucune entente d'ordre politique ou économique et dans aucune combinaison dirigée contre l'une d'elles.

Art. 2. — Si l'une des hautes parties contractantes malgré son attitude pacifique est attaquée par une ou plusieurs autres puissances, l'autre partie pendant toute la durée du conflit ne prêtera aucune aide ou assistance de quelque nature que ce soit à l'agresseur ou aux agresseurs.

Art. 3. — Également attachées au maintien de la paix et de la sécurité en Méditerranée orientale, les hautes parties contractantes en présence de toute situation dont le développement apparaîtrait comme pouvant conduire à faire jouer l'engagement de garantie qui résulte pour elles du traité de garantie de l'intégrité territoriale du Sancak du 29 mai 1937, se concerteront en vue d'assurer l'exécution de leurs obligations et de s'accorder mutuellement les facilités nécessaires à cet effet.

Art. 4. — L'acte général d'arbitrage, dans toute la mesure où il est en vigueur entre les deux hautes parties contractantes au moment de la signature du présent traité, continuera pendant toute la durée de celui-ci à fixer entre elles les méthodes de règlement, des différends et conflits.

Art. 5. — Le présent traité ne déroge pas aux dispositions par lesquelles, à l'égard de certains différends, une méthode particulière de règlement a été établie entre les deux hautes parties contractantes.

Art. 6. — Le présent traité ne pourra pas être interprété comme restreignant la mission dévolue à la Société des Nations ou comme portant atteinte aux obligations qui découlent pour les hautes parties contractantes du pacte de la Société des Nations.

tissants turcs en Syrie et au Liban et les ressortissants syriens et libanais en Turquie.

6. — Les deux gouvernements conviennent, aussitôt que le gouvernement syrien sera en situation de le faire, de transformer et de compléter la convention actuelle de bon voisinage, maintenue en vigueur dans les conditions précisées au paragraphe 2 de la présente déclaration, en traité d'amitié tripartite entre la Turquie, la Syrie et la France en l'adaptant aux conditions nouvelles de l'évolution du mandat.

7. — La convention d'amitié et de bon voisinage du 30 mai 1926 ayant été conclue entre le gouvernement turc et le gouvernement de la République Française agissant en vertu des pouvoirs qui lui sont reconnus par les actes internationaux sur la Syrie et le Liban, il est entendu, que pour autant que ses dispositions intéressent le Liban, elles feront, le moment venu, l'objet d'un accord spécial.

Il est par ailleurs convenu que des négociations seront ouvertes aussitôt que possible pour assurer le développement des relations commerciales entre la Turquie, la Syrie et le Liban.

8. — Les gouvernements français et turc conviennent enfin de négocier prochainement un traité d'établissement pour fixer la situation des Français en Turquie et des Turcs en France.

Fait en double exemplaire, à Ankara, le 4 Juillet 1938.

Protocole relatif aux optants

Les personnes ayant opté pour la Turquie, par application de l'article 31 du Traité de Lausanne et les personnes ayant opté pour la Syrie et le Liban conformément aux stipulations de l'article 3 de la convention signée à Ankara le 30 mai 1926, qui n'ont pas encore transféré leurs domiciles respectifs en Turquie, d'une part, en Syrie et au Liban d'autre part, perdent définitivement le bénéfice de leur option et acquerront d'office la nationalité syrienne ou libanaise, d'une part, la nationalité turque d'autre part, dans les conditions suivantes :

1. — Si avant le 15 août prochain elles ne confirment pas leurs déclarations d'option antérieures auprès des autorités compétentes.

traité

2. — Ou si, ayant régulièrement confirmé leur déclaration d'option dans le délai prévu, elles ne transfèreraient pas leur domicile dans le pays pour lequel elles ont opté avant le 15 janvier 1939.

La déclaration requise pour conserver le bénéfice de l'option, sous la condition du transfert de domicile, sera faite, pour les optants turcs auprès des autorités consulaires turques en Syrie et au Liban, et pour les optants syriens et libanais auprès des autorités consulaires françaises en Turquie. Les nouvelles listes closes le 15 août prochain seront communiquées à l'autre partie avant le premier septembre.

Toutes les dispositions administratives ou réglementaires seront prises pour permettre aux optants qui doivent transférer leur domicile dans le pays de leur option de disposer librement de leurs biens au plus tard à partir du premier septembre prochain.

Ces personnes seront libres de conserver les biens immobiliers qu'elles possèdent en territoire turc ou en territoire syrien ou libanais.

Elles pourront emporter leurs biens meubles de toute nature. Il ne leur sera imposé, de ce fait, aucun droit ou taxe soit de sortie, soit d'entrée.

Les femmes mariées suivront la condition de leur mari et les enfants âgés de moins de 18 ans suivront la condition de leurs parents pour tout ce qui concerne l'application des dispositions qui précèdent.

Un grave incident

franco-japonais

L'émotion à Tokio

Londres, 5. — L'occupation par les Français de certains îlots au Sud de Haïma a provoqué une vive émotion au Japon. Elle est interprétée comme une atteinte à l'intégrité territoriale de la Chine.

DIRECTION: Beyoglu, l'hôtel Rhédivial Palace — Tel. 41292

RÉDACTION: Berket Zade No. 34-35 Margarit Hartı ve Şı — Tel. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULİ

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Rahaman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le battage du blé à Aprilia

L'Italie n'a besoin de personne...

Rome, 4. — Mussolini s'est rendu à Aprilia, sur le territoire des marais pontins assainis, et a procédé au battage du blé. Tandis qu'il se trouvait sur la batteuse le torse nu, il a prononcé d'énergiques paroles exaltant la rédemption de l'Agro Pontino.

— La bataille du blé, menée victorieusement, a-t-il dit, fournit cette année une récolte qui assure le pain à tous les Italiens.

L'orateur a terminé sa brève allocution par des paroles cinglantes de démenti à l'égard des dénigreurs de l'Italie qui annoncent une récolte déficiente et en conclut qu'une situation financière grave en résultait pour le pays.

Tous les journaux consacrent des

pages entières à la grande manifestation symbolique qui s'est déroulée dans la campagne des marais pontins et mettent en relief la portée politique et sociale qu'elle atteint du fait de la participation du Duce.

..

Londres, 4. — Tous les journaux de l'après-midi reproduisent intégralement la déclaration faite aujourd'hui par le Duce et la mettent en grand relief.

L'organe anti-fasciste "Star" écrit, sous un gros titre: « M. Mussolini n'a pas besoin d'aide et attaque les démocraties ». L'« Evening Standard » constate: « Une nouvelle légende est détruite ; l'Italie n'a besoin de personne. »

La situation est grave en Palestine

Bombes et coups de revolver partout

Jérusalem, 5. — La situation en Palestine est redevenue excessivement critique. La bombe lancée hier matin contre un autobus, dans le quartier juif, a tué 4 Arabes, 10 autres sont grièvement blessés. Plus tard, deux bombes ont été lancées entre Jaffa et Tel-Aviv, tuant un Arabe et en blessant trois. Au cours des bagarres dans les rues de Tel-Aviv, suscitées par ces attaques, un Juif a été grièvement blessé. Entre-temps, à Jérusalem, deux Arabes étaient tués à coups de revolver.

..

La simultanéité de ces agressions semble indiquer qu'il s'agit de l'application par les terroristes d'un plan concerté.

La loi martiale a été proclamée dans la zone intermédiaire entre Jaffa et Tel-Aviv.

La recrudescence des troubles est attribuée à l'indignation de la population à la suite de l'exécution récente d'un Juif.

La grève générale a été proclamée à Jaffa.

La résistance des Républicains a été brisée au Sud de Teruel

Les appels de Valence

Berlin, 5. — Les dirigeants marxistes multiplient les appels à la Radio. Ils décrivent la situation comme désespérée et invitent la population à participer aux travaux de fortifications et de tranchées.

Des déserteurs passés dans les lignes nationales rapportent qu'au Nord de Sagunto, les miliciens ont miné tous les ponts, la situation de leurs troupes sur les pentes de la Sierra de Espadan étant devenue intenable.

Des patrouilles de miliciens surveillent les routes aux abords de Valence avec ordre de traiter en ennemis de l'Etat les fugitifs qui tenteraient de quitter la ville.

LA NON-INTERVENTION

Les Soviets soulèvent des difficultés

Paris, 5. A.A. — On considère à Paris que la séance d'aujourd'hui du sous-comité de Londres peut être décisive ; seules subsistent les difficultés soulevées par le représentant des Soviets concernant l'organisation du contrôle international des ports espagnols.

Le théâtre des "Vingt mille"

C'est ainsi que la conception mussolinienne d'un théâtre du peuple vient à être réalisée; le peuple peut, en effet, assister à des spectacles qui étaient réservés étant donné l'exiguité des théâtres et la cherté des places, à une catégorie sociale plus favorisée par la fortune.

La musique et le théâtre italiens voient ainsi s'ouvrir une ère de manifestations artistiques grandioses susceptibles de revêtir, finalement, un caractère d'universalité.

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque

Bibliographie

Chemises noires, brunes, vertes en Espagne

Par GEORGES OUDARD

Au moment où la question du rapatriement des volontaires étrangers est, plus que jamais, à l'ordre du jour, le livre de M. Georges Oudard (1) revêt un cachet d'actualité tout particulier. Il nous fournit, en effet, des données précises, contrôlées et impartiales sur ces étrangers qui sont venus fournir aux troupes du général Franco un appui dont on a tant parlé, pour en exagérer la portée ou en discuter la valeur, suivant le cas et suivant les besoins de la polémique à laquelle se livre à ce propos la presse mondiale.

Deux catégories de volontaires

Nous apprenons ainsi qu'il se divise en deux catégories bien distinctes. Il y a d'abord les ressortissants de différentes nations qui servent dans le «Tercio», la légion étrangère espagnole, portent l'uniforme espagnol à chemise verte, obéissent à des officiers espagnols «et dont les deux principaux noyaux, d'une faible valeur numérique, rassemblent respectivement les Français (250 hommes) et les Portugais (moins d'un millier), enrôlés depuis la guerre civile dans ce corps». Il y a ensuite les formations autonomes d'Italiens et d'Allemands. M. Oudard n'a guère vu ces Russes «blancs» dont on parle tant...

Le général Franco, nous dit l'auteur, aurait aimé que les contingents de volontaires venus d'Italie à son appel fussent amalgamés à des contingents espagnols.

«L'Italie — observe toutefois M. Oudard — pouvait vendre du matériel au gouvernement nationaliste ; elle ne pouvait pas lui lancer des hommes et lui permettre d'en disposer relativement à son gré dans des unités à prédominance espagnole».

C'est ainsi que les volontaires italiens en Espagne, formèrent des divisions à part. En octobre 1937, date à laquelle cessa complètement l'arrivée des légionnaires, on comptait en terre d'Espagne la division *XXIII mars* (date de la fondation du parti fasciste) la division du *Littorio*, celle des *Flammes Noires*, entièrement composées par des volontaires italiens et commandées par des officiers également italiens, ainsi que la division des *Flèches*, dite division «mixte» parce que composée de contingents italiens et espagnols. (Elle comprenait les deux brigades des *Flèches Noires* et des *Flèches Bleues*). Les effectifs du commandement des troupes volontaires ou *C.T.V.* n'ont jamais pu dépasser, estime M. Oudard, le chiffre de 50 000 hommes, qu'ils n'atteignaient plus à la veille de la bataille de Santander et qui est aujourd'hui bien inférieur.

Les effectifs italiens

Les volontaires italiens commencèrent à débarquer à Cadix et dans les petits ports voisins au début de janvier 1937. Certains arrivèrent aussi en Galice, par Vigo.

La moitié seulement des effectifs italiens que devait compter plus tard le *C.T.V.* soit une vingtaine de mille hommes, avaient été débarqués au commencement de février. Le reste n'arriva, par tranches successives et d'importance inégale, qu'au cours des semaines et des mois suivants. L'ensemble de l'opération était pratiquement terminé à la fin du printemps. Il vint encore des volontaires, soit d'Italie, soit de l'étranger, jusqu'au début de l'automne, mais en nombre minime."

La conquête de Malaga, l'une des opérations les plus brillantes, les plus heureuses et les plus rapidement menées de la guerre civile espagnole a été faite en grande partie par quelques centaines de volontaires italiens débarqués à Cadix, du vapeur *Lombardia*, à l'aube du 18 janvier. Le 12 février, ces mêmes hommes, maîtres de Malaga, poursuivirent les gouvernements jusqu'à Motril.

La division *XXIII mars* a été dissoute au début de novembre 1937 et l'on a distribué une partie de ses effectifs dans les autres unités, pour combler les pertes et les rapatriements. Enfin, ces jours derniers, la division des *Flèches* a été dissoute à son tour, et ses effectifs italiens ont été rattachés directement au *C.T.V.* en vue sans doute de permettre plus aisément le retrait des légionnaires à l'arrière, au cas où il serait ordonné.

«Pourquoi êtes-vous venu en Espagne ?

Nous voici donc fixé sur le chapitre des effectifs. Concernant la provenance des légionnaires, M. Oudard fait justice de la légende suivant laquelle des divisions de l'armée régulière italienne auraient été envoyées, encadrées et armées en Espagne, pour y faire la guerre. Les légionnaires sont bien des volontaires, de tout âge et de toutes les classes sociales. L'auteur s'est livré à une sorte de référendum parmi ceux d'entre eux qu'il a rencontrés, dont il a partagé le frugal repas, en compagnie ; à tous il a posé la même question :

«Pourquoi êtes-vous venu en Espagne ?»

Les réponses, assez peu variées, mais que j'ai consignées toutes, claquai dans l'air comme un coup de pistolet :

— Pour l'Italie et pour le Duce !
— Parce que le Duce l'a voulu !

— Pour aider nos frères d'Espagne à écraser le communisme comme le Duce l'a dit, et pour le fascisme !

Ces hommes, animés d'une telle foi, se sont admirablement battus en Espa-

gne. L'auteur nous parle de la bataille de Santander, dont les plans furent l'œuvre du commandement italien, et à laquelle les Légionnaires italiens eurent une part prépondérante. Il nous cite les témoignages d'officiers et de combattants espagnols rendant hommage à l'allant, à la valeur de leurs camarades. Ne retenez que cette observation, faite par M. Oudard lui-même, et qui est effectivement éloquente :

«En pénétrant dans les hôpitaux, une sorte de trouble saisit l'observateur le plus froid lorsqu'il entend pendant le temps de sa visite ces aveugles, ces amputés d'un bras, d'une jambe, hurler en choeur, scandant les mots : «Duce ! Duce !» En l'état où ils sont, quelle contrainte pourrait-on faire peser sur eux et à quelle menace seraient-ils sensibles ?»

La légion Condor

L'autre formation étrangère autonome importante au service du général Franco est la *Légion Condor* ; elle est uniquement formée d'Allemands. Ses effectifs varient entre 5 et 6.000 hommes en y comptant 2000 interprètes non-combattants. La création de la *Légion Condor* remonte à l'hiver 1936. Plutôt qu'une unité combattante, elle constitue une mission d'instructeurs militaires, «l'armure moderne de l'armée espagnole», nous dit l'auteur. Au fur et à mesure que l'armée espagnole grandit et que les cadres se forment, les instructeurs allemands sont remplacés et d'autres tâches nouvelles sollicitent leur compétence de spécialistes éprouvés.

9 "Savoia" décident des destinées de la guerre

Mais ce n'est pas tout encore. Il y a l'aviation Légionnaire. Les premiers aviateurs italiens arrivèrent en Espagne en juillet 1936. Neuf trimoteurs de bombardement parvenus en vol, à cette date, d'Italie et dont le personnel provient des divers aérodromes de la péninsule, depuis Gorizia jusqu'à Elmas, ont littéralement décidé des destinées de la guerre civile espagnole. La flotte espagnole ralliée aux gouvernementaux, croisait à travers le Détrroit de Gibraltar ; sur la rive marocaine, les troupes du général Franco se morfondaient, l'arme au pied, tandis que les Républicains réduisaient et occupaient les casernes et les hôtels où s'étaient cantonnés les régiments rebelles à Madrid et à Barcelone. Ce furent ces neuf *Savoia* qui mirent en fuite l'escadre «rouge» qui complotait pourtant un cuirassé d'aligne, le *Jaime I* ; eux qui assurèrent le passage sans incident des troupes de Franco ; eux qui prirent la ville de Caceres dont la garnison de miliciens fut mise en fuite, dès leur seule apparition ; eux enfin qui dégagèrent Majorque, attaquée par une véritable expédition militaire et navale des Républicains.

Attaques nocturnes

Depuis, l'aviation Légionnaire a été renforcée. Des escadrilles italiennes et allemandes ont pris part à toutes les phases de la guerre. En mars 1937, le groupe Marelli inaugure le cycle des opérations nocturnes dans le secteur madrilène.

«C'est la première fois, dans l'histoire de l'aviation mondiale, — note M. Oudard — qu'une unité tactique fondamentale entreprend des actions offensives ininterrompus de grande puissance avec une méthode et des résultats identiques à ceux qu'obtiennent les opérations diurnes.»

Ici encore, l'auteur cite des exemples d'héroïsme individuel ou collectif admirables et aussi le testament du pilote Luigi Lodi, de Trieste, tombé au cours d'un combat aérien. C'est une page où l'élevation morale s'unit à une fermeté virile et à une sensibilité délicate et émouvante.

Qui a commencé ?

Dernière question : à qui revient l'initiative de l'intervention en Espagne ? Les brigades internationales précédèrent devant Madrid dès novembre 1936 les Légionnaires italiens. Mais les 9 avions de juillet 1936 ? Ils ont été précédés, constate M. Oudard, par les 89 000 fusils, les mitrailleuses et les tanks livrés dès 1934, par le Komintern, aux révoltés asturiens lors de cette sanglante «répétition générale» de la guerre civile qui fit 1335 tués et 2951 blessés.

G. PRIMI.

(f.) — Librairie Plon, Paris.

Une messe de REQUIEM sera célébrée demain mercredi, 6 juillet, à 9 h. du matin en la Basilique de Saint Antoine, pour le repos de l'âme de la très regrettée

«Pourquoi êtes-vous venu en Espagne ?»

Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

Mme Anaïs Cariciopoulo

Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

De douloureux accidents ont ému profondément les baigneurs dimanche

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ**La révision des autos et autobus**

Nous avons annoncé qu'à partir du 15 courant, tous les autobus et autos circulant en notre ville, seront soumis à une révision générale. On prévoit que 300 autos, environ, seront retirées de la circulation à la suite de cet examen. Le nombre des voitures en service n'en sera pas sensiblement diminué toutefois, car 450 nouveaux taxis ont été livrés ces temps derniers au trafic. De ce fait, l'effectif de nos taxis s'est élevé à 1000, chiffre réellement considérable et qui inspire quelques inquiétudes aux propriétaires. Il est question, une fois de plus, de la limitation du nombre des taxis et une démarche dans ce sens a été faite auprès de la Municipalité. Elle a été référée à la commission technique. Cette même commission examinera aussi la démarche antérieure des chauffeurs qui désirent payer sur base du litre de benzine consommé le droit correspondant à la taxe dite «de plaque». On sait que la Municipalité a approuvé, en principe, cette proposition.

Les "Annales de Turquie"

Le 1er numéro d'une nouvelle série de la revue «Les Annales de Turquie» vient de paraître. Il s'impose — et il impose — par une présentation particulièrement soignée, par la richesse et la diversité des textes, par de nombreux clichés. Au sommaire :

Kâmal Ataturk, standard et chef spirituel d'un milliard d'hommes, par A. Langas Sözen. — Le XIXe anniversaire du débarquement d'Ataturk à Samsun, discours de M. Sükrü Kaya. — M. Léopold-Lévy, par M. Fazıl Ahmed Aykaç. — Un arc turc par excellence : la calligraphie par G. Primi. — Les écritures, grecs, roumains et yougoslaves que nous devons connaitre, par Wally Spero. — L'huile trouée, par Hamdullah Suphi Taüri. — Une enfant danse (poésie) par Angèle Loreley. — Bursa la verdoyante, par le Prof. E. Mamury et al.

LA PRESSE

Or, l'huile d'olives, écrit M. Baydar dans l'*«Ulus»*, est une denrée ayant beaucoup de propriétés. Les huiles mélangées et livrées au marché ne diffèrent pas des huiles végétales. Il est vrai que l'on peut si l'on veut utiliser des huiles n'ayant pas de propriétés particulières. Mais par contre il ne faut pas que ceux qui veulent consommer de la vraie huile d'olives et qui y mettent le prix se demandent si on les a trompés ou non.

En tout cas les huiles d'olives perdent leurs qualités dès l'instant où on se livre à des mélanges.

A ceci les marchands répondent comme suit :

— L'huile d'olives pure est chère. Le public est habitué à consommer celles qui sont mélangées. Nous sommes organisés pour la vente de celles-ci sinon nous subirons des pertes.

Mais bon marché ne veut pas dire que l'on doit tolérer la vente de denrées alimentaires frelatées.

Aussi va-t-on procéder à la standardisation.

C'est à ce prix que nous donnerons de l'importance au marché étranger et nous ne risquerons pas d'être trompés sur les marchés internationaux.

Toujours comme exemple de ces mesures nous dirons que le marchandage est une tromperie réciproque.

Le vendeur qui sait que l'on va pas marchander avec lui est tout aussi heureux que l'acheteur sûr qu'on le trompera pas au cours du marchandage.

Voilà pourquoi on prépare un projet de loi ad hoc. On va examiner de très près sur quels éléments se basent le prix de détail et le prix de vente de chaque article sera fixé.

Certes les Chambres de commerce compétentes ont au préalable communiqué leurs avis à cet égard. Mais certains à l'instar de ceux qui, après mûres réflexions, vendent de l'huile mélangée comme de l'huile pure disent :

— Ces ventes sans marchandages sont difficiles. Le public et le négociant y sont habitués et nous nous sommes organisés en conséquence.

Rappelons que la différence entre neuf et vieux est la même que celle entre bon et joli. Au fur et à mesure que nous aurons établi la droiture dans le commerce nous serons tranquilles.

DEUIL**La droiture dans le commerce**

A l'instar de la réduction du coût de la vie, le développement de notre commerce fait partie aussi du programme d'activité du gouvernement Celâl Bayar.

Le moins doute ne peut subsister que toutes les mesures nécessaires seront prises pour le réaliser. On sait d'ailleurs que nous sommes à la veille de l'application de mesures radicales concernant le commerce en gros et en détail.

Les personnes compétentes se sont réunies en commission pour préparer un projet de règlement de standardisation en commençant par les huiles d'olives.

Avez-vous cru que celle que vous employez comme de l'huile pure est un mélange d'huile de césame ou de coton ?

Or, l'huile d'olives, écrit M. Baydar dans l'*«Ulus»*, est une denrée ayant beaucoup de propriétés. Les huiles mélangées et livrées au marché ne diffèrent pas des huiles végétales. Il est vrai que l'on peut si l'on veut utiliser des huiles n'ayant pas de propriétés particulières. Mais par contre il ne faut pas que ceux qui veulent consommer de la vraie huile d'olives et qui y mettent le prix se demandent si on les a trompés ou non.

En tout cas les huiles d'olives perdent leurs qualités dès l'instant où on se livre à des mélanges.

A ceci les marchands répondent comme suit :

— L'huile d'olives pure est chère. Le public est habitué à consommer celles qui sont mélangées. Nous sommes organisés pour la vente de celles-ci sinon nous subirons des pertes.

Mais bon marché ne veut pas dire que l'on doit tolérer la vente de denrées alimentaires frelatées.

Aussi va-t-on procéder à la standardisation.

C'est à ce prix que nous donnerons de l'importance au marché étranger et nous ne risquerons pas d'être trompés sur les marchés internationaux.

Toujours comme exemple de ces mesures nous dirons que le marchandage est une tromperie réciproque.

Le vendeur qui sait que l'on va pas marchander avec lui est tout aussi heureux que l'acheteur sûr qu'on le trompera pas au cours du marchandage.

Voilà pourquoi on prépare un projet de loi ad hoc. On va examiner de très près sur quels éléments se basent le prix de détail et le prix de vente de chaque article sera fixé.

Certes les Chambres de commerce compétentes ont au préalable communiqué leurs avis à cet égard. Mais certains à l'instar de ceux qui, après mûres réflexions, vendent de l'huile mélangée comme de l'huile pure disent :

— Ces ventes sans marchandages sont difficiles. Le public et le négociant y sont habitués et nous nous sommes organisés en conséquence.

Rappelons que la différence entre neuf et vieux est la même que celle entre bon et joli. Au fur et à mesure que nous aurons établi la droiture dans le commerce nous serons tranquilles.

DEUIL

Avant-hier ont eu lieu en la chapelle du cimetière latin de Feriköy, les funérailles de Mme Anais Cariciopoulo.

Les amis et connaissances de la défunte ont tenu à assister nombreux à cette imposante cérémonie funèbre et rendue ainsi un hommage mérité à cette femme de bien.

Laborieuse et altruiste à l'excès, Mme Anais Cariciopoulo qui fut un excellent professeur de français eut l'occasion d'enseigner, au cours de sa longue carrière, dans plusieurs établissements scolaires de notre ville et notamment à l'école Varidou. Le ministère français de l'Education tint à la récompenser en la nommant officier d'Académie.

La voix

CONTE DU BEYOGLU

Une heure à vivre

Par Paul-Louis HERVIER.

Le train va démarrer, je m'agrippe à la barre de cuivre, je me hisse, j'escalade les marches... Ouf ! Il était temps. Le Paris-Marseille halète dans l'air apaisé du soir... Les trois premiers compartiments sont complets. Je vais plus loin... Juste une place dans le quatrième. Je m'y laisse tomber, ensoufflé, regardé, examiné, inspecté, toisé par sept personnes qui vont être mes compagnons de toute une nuit.

Il fait très chaud. Je ferme les yeux pour reprendre mes esprits, puis je procède à mon examen coutumier. Quelles comédies, quelles tragédies mes voisins évoquent-ils ? Une dame en deuil, une jeune fille blonde, un homme qui n'a point d'âge, un officier en retraite, voilà pour mes vis-à-vis. En me penchant un peu, je regarde les voyageurs qui occupent ma banquette : une femme fardée aux vêtements clairs, un étranger très brun, la poitrine barrée par une lourde chaîne d'or. Quant à mon voisin le plus immédiat, c'est un très jeune homme qui me donne l'impression d'être ingénieur.

Voilà mon début d'enquête. Quelques remarques sur les gestes, les regards, vont me permettre de faire des déductions plus précises. Aucune conversation. Le jeune ingénieur regarde la jeune fille blonde ; la dame en deuil est forte elle croise les mains sur un ventre proéminent ; la femme fardée lit un journal humoristique très illustré ; l'officier en retraite a caché son visage sévère derrière l'*"Intransigeant"*. L'étranger a un regard brillant et énigmatique, il scrute tour à tour les visages, les bagages, puis, de ses yeux de braise, il fixe la jeune fille qui baisse la tête.

Les minutes passent. Les roues chantent sur les rails un refrain qui, pour moi, est tantôt la « Marseillaise », tantôt « Havai, escale d'amour », Rouget de l'Isle ou Gino Bordi ! Mon imagination est maintenant déchainée. Je batis des romans, sept romans. Des pantins s'agitent devant moi. Est-ce que je réfléchis ou est-ce que je rêve ? Il fait si chaud !... Après la fatigue d'une longue journée de travail qui a précédé mon rapide départ, peut-être ai-je succombé au sommeil ?

Et voilà le contrôleur ! Il s'annonce suivant le mode usité, deux petits coups secs de son poingon sur une glace, mais il ne demande pas les billets, il nous regarde tous les uns après les autres, son air est solennel, sa voix est grave :

— Le train ne s'arrête pas. Nous marchons à cent-dix. A cent kilomètres d'ici, catastrophe épouvantable. Aucun rescapé. Vous avez encore une heure à vivre. Désolé de vous transmettre ces fâcheuses nouvelles !

Il est parti et j'entends déjà les deux petits coups de son poingon sur une glace du compartiment voisin...

Plus qu'une heure à vivre ! Tant pis ! C'est dommage, car la vie est belle, je pense tout de suite à mes beaux voyages, la douceur de Mount Lavinia, dans l'île de Ceylan, la brousse des plateaux d'Annam, la palmeraie de Marrakech. Tout cela, je ne le reverrai plus. Je suis seul au monde, personne ne me pleura, mon égoïsme a eu du bon, je me sens soulagé de ne pas causer de peine. Plus qu'une heure à vivre ! Je me suis résigné...

Mais, mes voisins ne sont pas résignés comme moi. Je vois la dame en deuil qui sanglote, et qui tend des bras suppliants. Je l'entends murmurer :

— C'est affreux !... Vous avez retrouvé, Justin, quand j'étais enfin libre, quand j'avais, après une épreuve de vingt-cinq ans, enfin l'espoir d'être pleinement heureuse ! Ah ! Justin ! Le sort pour nous est implacable !

La jeune fille pleure nerveusement, ses mains se crispent sur un petit sac de lézard, marqué d'un « M ». Je suis obligé de me pencher un peu pour saisir ce qu'elle dit parmi les clamours du train fou.

— Mon Guy, mon cheri, c'était trop beau ! Je vous aime tant. Gardez toujours le souvenir de votre Maud qui meurt en murmurant votre nom !

L'homme qui n'a point d'âge a sorti un portefeuille bourré de papiers. Un rictus déforme sa bouche.

— Zut ! Vous allez tout savoir ! monologue-t-il. Oui ! j'ai fait fortune, mais vous en aurez tous votre part, toi. Clémence, tu seras à l'abri, ainsi que les enfants. Dolorès, tu n'es pas oubliée ! J'espère que mes électeurs vont m'élever une statue. En travaillant beaucoup pour moi, il m'est arrivé de travailler un peu pour eux. Le président prononcera un bien beau discours à la prochaine séance.

L'officier retraité s'est dressé tout droit. Il lève la tête dans une sorte de défi et il dit avec simplicité :

— Je suis prêt. J'attends.

La femme fardée a des larmes noires qui coulent sur ses joues trop rouges. Elle semble dire adieu à tout le calendrier et elle envoie des messages à tous les saints du Paradis. Que de relations ! Elle regrette ses toilettes, son château sur le Cher, sa villa de Cannes. Les plaisirs terrestres lui tiennent au cœur.

L'étranger invoque le nom de la Madone et son leit-motiv, c'est : « Que ne suis-je à Buenos-Ayres !

Mon voisin, le jeune ingénieur, pousse des poupirs :

— Maman ! Je voulais que tu sois fière de moi. Pas de chance ! Moi, ça n'a pas d'importance, mais toi que vas-tu devenir toute seule ?

Soudain, un grand choc, j'ouvre les yeux, ce doit être épouvantable, un salmis de wagons en pleine nuit !... Non ! Il y a du soleil. Une brise fraîche pénètre par les glaces baissées. Un employé promène un accent plein de vigueur le long du train. Où suis-je ?

— Marseille ! dit un grand écrivain bleu bleu.

Ai-je dormi si longtemps ? Pourquoi tous ces gens, autour de moi, me regardent-ils les uns réprobateurs, les autres souriants, tout en se préparant à descendre.

Le jeune ingénieur attend d'être seul avec moi et il me dit :

— Je suis docteur, monsieur, ne vous frappez pas. Avec votre mine, il y a de l'espoir ! Vous avez eu un long cauchemar, cent pour cent parlant. Croyez-moi, la diagnostic est rassurant, vous avez encore plus d'une heure à vivre !

Les plus belles VOITURETTES, les mieux construites sur tous les points de vue concernant l'hygiène, aux meilleurs Prix et aux meilleures conditions, sont en vente seulement chez

Baker Ltd.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Ruménia Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Timisora, Sibiu

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, El Cairo, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio de Janeiro Santos, Bahia Cutirbya, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaíso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Urago-Italiana, Budapest Hatvan' Miskolc, Makó, Körmed, Oroszszeged, etc.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molendo, Chiclayo, Ica Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Sosak Sloboda d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allatemic Han.

Direction : Tel. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, İstiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres rts v Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Traveller's cheques B. C. I. et de cheques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — bien le français enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé es philosophies et ès lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈSTE. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Okmali, y a côté des établissements « Ho Mas » Voices».

vaste local pour yant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la "Società Operaia Italiana", İstiklal Caddesi, Ezatı Ok

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Nos troupes au Hatay

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

Par un seul instant l'affaire du Hatay n'a été pour nous une question territoriale.

Notre premier objectif était de protéger notre droit, d'assurer la réalisation de la parole qui nous était donnée... A ce point de vue, nous avons subi, à la face du monde, un examen ardu. Guidés par Atatürk, grâce à la politique vigilante du gouvernement et à l'unité de la nation, nous sommes sortis de cet examen, comme toujours, le front haut.

Le second point, consistait dans le maintien de la parole donnée aux Turcs du Hatay. Nous leur avions promis la libération. Une nation qui ne se maintient pas la parole donnée perd la plus grande source de puissance, la confiance et le respect.

En outre, rendre les Turcs du Hatay maîtres de leurs destinées, et assurer le maintien de leur culture était pour nous un objectif vital. Nous ne pouvions consentir à ce que fussent ravalées au rang d'esclaves des masses turques que nous avions confiées provisoirement à des étrangers.

Troisième point: la sécurité et la stabilité sur notre frontière du Sud. L'hostilité voilée sur notre frontière était pour nous une plaie. Si, en présence de ce danger, nous eussions eu recours à des mesures provisoires, la plaie se serait immédiatement accrue. Notre tranquillité en eut été atteinte, le rendement de notre travail fut diminué. Il a fallu un an et demi pour que le monde comprît le sens de notre action. Mais il n'est plus personne, aujourd'hui, qui n'ait compris que la voie que nous suivons au Hatay est absolument conforme aux principes de notre politique de paix. La possibilité s'offre d'établir entre nous, la France et la Syrie des relations semblables à l'amitié turco-britannique et nous nous en réjouissons au nom de la paix mondiale.

De M. Muhammed Feyzi Togay, dans la « République » :

L'accord définitif intervenu entre la France et la Turquie au sujet de la question du Hatay constitue en même temps une garantie pour la sauvegarde de la paix dans le bassin oriental de la Méditerranée. Cette paix avait reçu une première garantie lors de la conclusion du pacte anglo-italien du 16 avril dernier.

C'est qu'en effet le pacte de Rome prévoit le maintien du statu quo dans le bassin oriental méditerranéen. La France et la Turquie ont, de leur côté, décidé de collaborer dans ce domaine afin de ne point porter atteinte à la situation.

Il s'ensuit que le cadre de l'entente se trouve être sérieusement élargi de sorte que le problème du Hatay constitue la clef de toute cette question. Par ailleurs, les détails qui concernent la question du Hatay ont été réglés par un traité d'amitié.

Maintenant, nous pouvons nous réjouir constate M. Asim Us dans le « Kurun » :

Le fait que la question du Hatay, dans sa dernière phase, a cessé de dépendre de la S. D. N. et a été réglée directement entre la Turquie et la France constitue un succès qui permet de bien augurer de l'avenir de l'amitié turco-française. La France, qui est dans l'obligation de porter toujours l'intérêt politique et militaire le plus vif à la Méditerranée orientale, comprendra mieux, plus tard, l'importance que revêt pour elle un pareil règlement de la question.

Les Turcs ne pouvaient avoir une confiance aveugle en une France qui

maintenait le Hatay sous son occupation militaire et dont il n'était guère probable qu'elle oubliait les clauses du traité de Sèvres au sujet de Cilicie. En faisant particulier l'armée turque aux mesures militaires qu'elle allait prendre pour la sécurité du Hatay, ou plus exactement, en faisant confiance à la parole turque, elle a changé en une réelle sécurité les doutes que nous ressentions à son égard. De cette façon dans le secteur oriental de la Méditerranée, on a établi une réelle collaboration turco-française et l'on a édifié sur cette collaboration réelle l'amitié turco-française. La France fera l'expérience, une fois de plus, que ceux qui font confiance à la Turquie n'ont aucun dommage à redouter de ce fait.

Le malentendu entre la Turquie et la France influait sur leurs relations avec l'Angleterre, leur amie commune. La disparition définitive rendra possible une plus large collaboration des trois pays sur le terrain international.

C'est précisément à la politique de la Grande-Bretagne que M. Hüseyin Cahit Yalcin consacre son article de fond du « Yeni Sabah » :

On ne saurait interpréter le réarmement britannique comme une menace contre la paix du monde. Car l'Angleterre est un Etat rassasié, qui a atteint le degré maximum de son développement.

...Cette étrange ère de paix dont nous sommes dignes est le résultat, comme par le passé, de l'habileté « équilibre des forces ». Les ficelles en sont toujours entre les mains de l'Angleterre. C'est pourquoi il est nécessaire que les pays qui voient les possibilités de leur développement non dans des agressions contre d'autres peuples, mais dans une paix stable, doivent se grouper autour de l'Angleterre qui joue le rôle de l'élément régulateur pour le maintien de l'équilibre actuel.

Les médecins et les entreprises industrielles

La loi sur le travail impose à toutes les entreprises industrielles l'obligation formelle d'avoir à leur service un médecin pour les soins sanitaires à donner à leur personnel. Les intéressés ont eu recours à la solution la plus pratique à leur point de vue et surtout la moins onéreuse. Dans les zones où il y a plusieurs usines ou ateliers, les patrons se sont entendus pour engager en commun un seul et même médecin dont les honoraires, ainsi partagés, ne représentent plus qu'un montant infini. Il reste à savoir si le praticien, obligé d'entretenir ses soins à une clientèle aussi nombreuse, est pratiquement en mesure de suffire à la tâche.

La question a fait l'objet de vifs débats lors de la dernière réunion de la Chambre médicale et elle continue à être très discutée parmi les intéressés. Le point de vue de la majorité est que cette solution a pour effet de neutraliser les objectifs visés par la loi. Toutefois, il y a aussi le cas des médecins qui bénéficient de cet état de choses et le défendent de toute leur éloquence.

On croit que l'on saisira de cette controverse le ministère de la Santé publique.

Piano Gaveau à vendre,
Ltsq 135

S'adresser, 8, Karanlik Bakkal Sokak (Sakiz Agaç) Beyoğlu

Du Şirketi Hayriye :

Les nouveaux services postaux ajoutés, à partir du mercredi matin 6 Juillet et les modifications apportées dans les services postaux existants à la suite de la dernière décision modifiant les heures du travail, sont indiqués ci-dessous :

1. — Les bateaux No. 31 — 33 — 39 qui descendent du Bosphore au pont appareilleront 15 minutes avant leur heure de départ indiquée dans l'horaire.

2. — Les bateaux No. 17 — 24 — 29 se mettront en route dix minutes après leurs heures de départ indiquées dans l'horaire.

3. — Les autres jours, sauf les samedis :

A Un bateau quittera, à 14 h. 25, le pont et en touchant Yeniköy Tarabya, Kireçburnu, Büyükdere, Saryar, Yeni-Mahalle et Rumeli-Kavak se rendra à Anadol-Kavak.

B Un bateau quittera le pont à 14 h. 25 et, en touchant Kuzguncuk, Beylerbeyi et Çengel-Köy, se rendra à Vaniköy.

Le service postal enregistré sous le numéro (130) dans l'horaire et devant partir à 15 h. du pont sera effectué par notre bateau No. 71 à bord duquel se trouveront installés des haut-parleurs. Ce bateau se rendra à Altun-Kum après avoir touché Beşiktaş et Yeniköy et retournera d'Altun-Kum en touchant Yeniköy, Anadol-Hisar et Uşkudar au pont.

Il est porté à la connaissance de ceux qui voudraient passer les plus chaudes journées de l'été en respirant l'air pur du Bosphore qu'ils pourront rentrer chez eux s'ils accordent la préférence à ce service postal. D'autre part, les personnes détenant des cartes et de billets Aller-Retour ordinaires pourront profiter, durant longtemps, des excursions dans le Bosphore.

Il est également porté à la connaissance de nos honorables voyageurs que nos cartes d'abonnement à réduction extraordinaire, devant être mises en vigueur à partir du 11 juillet ont été déjà mises en vente.

En marge de la guerre civile espagnole

La mobilisation des enfants et des vieillards

Nous trouvons dans la presse rouge le texte suivant :

« Gerone, — Les représentants de la Fédération des Syndicats Agricoles Régionaux de cette contrée se sont réunis à Gerone afin d'étudier le problème de la moisson et du battage des céréales, et les décisions suivantes ont été prises :

« Les représentants, se faisant l'écho des véritables besoins et nécessités des paysans, repoussent la constitution de brigades mobiles de travail qu'ils estiment n'être pas nécessaires. Mais dans les villages où cela sera nécessaire, les syndicats agricoles pourront mobiliser tous les outils mécaniques ou non, ainsi que toutes les personnes de 14 à 65 ans, résidant effectivement ou accidentellement dans le village... »

« Donner l'impression... »

Nous reproduisons le passage suivant, publié dans le journal « La Publicitat », Barcelone :

« Nous devons donner au monde et à l'Europe, qui le réclament avec instance, l'impression fidèle et exacte qu'en Espagne on respecte le pouvoir légalement constitué, qu'on obéit à ses ordres, et que les autorités sont l'objet de toutes sortes d'attentions et de respect. »

Dans les pays où ce respect et cet ordre sont effectifs, personne ne se préoccupe d'en « donner l'impression... »

Toujours les condamnations à mort...

Nous pouvons lire la note suivante dans la rubrique des faits divers de « La Vanguardia »

« Arrestations diverses.

« Le vagabond et filou bien connu,

Jesus Blas Alonso, a été mis à la dis-

position du Tribunal Tutélaire de Mineurs. »

« La police a arrêté les mineurs Bartolome Pascual Agost et Juan Bosch Vallbé, accusés d'un délit de vol. »

« Hermenegildo Ortega Guerrero, Francisco Sanchez Carrion et Alfonso Benet Gonzalez, tous trois mineurs, ont été arrêtés alors qu'ils se consacraient à l'occupation lucrative de vider les poches des vêtements des amateurs de natation, dans les piscines et les centres sportifs. »

Tous ces arrestations portent sur des mineurs.

Jeunesse Rouge.

Nous lissons dans la presse rouge :

« Le Tribunal Spécial de Garde a prononcé les condamnations suivantes :

« Angel Munoz Pazos, Alfredo Gil Pina, Alfredo Moreno Rodriguez, Ramon Huerva Samitier, Spiritu Giannoni Naci, Arturo Carles Llibas et Jose Casanovas Carreras ont été condamnés à la peine capitale pour le délit de haute trahison. »

Plus de téléphone de nuit.

Nous reproduisons le passage suivant, publié dans le journal « La Publicitat », Barcelone :

« La guerre a imposé une série de restrictions contre les quelques personnes qui protestent. La vie de nuit a été sacrifiée à l'austérité de la guerre. Les magasins ferment tôt ; les bars et les cafés ferment tôt également. Parfait. Nous ne saurons qu'approuver ces mesures. Nous ne saurons qu'apprécier également la restriction des taxis. Mais pourquoi, aussi, n'y a-t-il aucun service public de téléphone qui fonctionne après neuf heures du soir ? Pourquoi pas une seule des centrales ne peut-elle fonctionner ? A quelle nécessité militaire obéit cette mesure ? Plus de tramways, plus de taxis et, en outre, plus de téléphone. »

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La vie sportive

BOXE

Les prochains matches de Joe Louis

Chicago, 4 juillet. — Le match pour le championnat du monde, entre Louis et Max Bear sera, disputé ici en septembre prochain.

Le poids lourd italo-américain Tony Galento a également défié le champion Louis.

FOOT-BALL

Une victoire italienne

New-York, 4 juillet. — Les journaux signalent la brillante victoire de l'équipe du transatlantique Roma sur l'équipe allemande Columbia, par 2 à 0. Le match s'est déroulé à Holoken, New-Jersey.

TENNIS

La coupe challenge Muhiddin Ustündag

Le Club des montagnards « Türk Dağcılık Kulübü » fait de grands préparatifs en vue du tournoi, organisé en l'honneur de notre gouverneur M. Muhiddin Ustündag. Ce tournoi intitulé « Muhiddin Ustündag galen kupa-sı » présente un intérêt particulier, car en outre des épreuves individuelles, c'est en même temps un tournoi par équipes. Le club qui totalisera le maximum de points dans toutes les épreuves du tournoi gagnera la coupe Muhiddin Ustündag pour la saison 1938.

Les gagnants donnent à leur club 5 points.

Les finalistes donnent à leur club 3 points.

Les demi-finalistes donnent à leur tour 1 point.

Il est évident que le club qui présentera le plus de joueurs a le plus de chances d'avoir l'honneur de remporter la victoire dans cette grande épreuve sportive. C'est pourquoi chaque club doit donner toute son attention à la formation des équipes.

L'intérêt de ce tournoi augmente considérablement du fait de la participation imminente des joueurs d'Izmir.

La réponse d'Ankara n'est pas encore définitive. D'Istanbul participeront sans doute les clubs : « Türk Dağcılık Kulübü », le détenteur de la coupe, « Fener Bahçe », son grand rival, renforcé par les joueurs de Moda,

« Güneş » qui tâchera de faire de son mieux, Picard, qui progresse visiblement, Bebek, qui malheureusement n'est pas au complet et Sipahi ocağı. Le tournoi comprendra 5 épreuves.

Fête Nationale du 14 juillet à l'Union Française

Comme chaque année, un dîner dansant, avec attractions, aura lieu le 14 Juillet à l'Union Française, à 21 h.

Le programme de cette fête sera publié ultérieurement.

On est prié de s'inscrire dès à présent au Secrétariat de l'Union Française. — Téléphone : 41865.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Etranger :

Ltsq	Lts	Ltsq	Lts
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

La fête des Sokols en Tchécoslovaquie

Un discours de M. Benès

Prague, 5. A. — La seconde journée du Congrès des Sokols commence par un pèlerinage au château de Prague des sokols tchécoslovaques, russes, yougoslaves, bulgares et des gymnastes venus des pays non-slaves, qui rendront hommage à M. Benès. Le président de l'association des sokols dans une allocution exprima la fidélité du mouvement sokol à la République et à sa constitution démocratique. M. Benès, entouré des ministres et de nombreux diplomates, répondit :

« La Tchécoslovaquie veut vivre en paix et en collaboration amicale avec tous ses voisins et toutes les nations. Nous voulons réaliser avec les différentes nationalités de notre Etat une collaboration dévouée, paisible, raisonnable. »

M. Benès remit aux représentants des sokols tchécoslovaques un drapeau sur lequel les sokols jurèrent fidélité à la République.

L'après-midi les fêtes continuèrent au stade Mazarik. Une foule de 150.000 personnes assista aux exercices des gymnastes.

LA BOURSE

Ankara 4 Juillet 1938

(Courses informat